

Bureau de consultation pour les victimes de violence domestique

Situation

Ces dernières années, la violence domestique a pris une ampleur alarmante en Roumanie. En 2012, 360 femmes sont décédées des suites d'actes de violence. Cela représente près d'une femme par jour. Ce chiffre effarant n'est cependant que la pointe de l'iceberg. Des milliers de femmes sont victimes de violences domestiques, qui vont des agressions psychologiques aux menaces physiques. Ces violences peuvent aussi faire des victimes parmi les enfants. Pourtant, en Roumanie, la violence domestique reste taboue. Lorsque le sujet est traité, l'opinion générale considère que ce sont les femmes qui sont à l'origine du problème, et que celui-ci doit être résolu en famille. Par conséquent, la Roumanie manque de centres de consultation et de foyers pour femmes battues.

Ces dernières années, la fondation Lampas de l'Eglise réformée du district de Bihor, à proximité de la frontière hongroise, a effectué un important travail de sensibilisation à la traite des femmes et de soutien aux victimes. Dans ce cadre, elle a régulièrement été confrontée au problème de la violence domestique. C'est la raison pour laquelle elle souhaite ouvrir un centre de consultation pour les victimes à Oradea. Dans un souci de protection des victimes, mais aussi d'information et de sensibilisation de la population, elle entend créer un réseau réunissant des acteurs publics (police, hôpitaux, services sociaux) et des organisations non gouvernementales actives dans ce domaine.

La fondation Lampas pourra bénéficier de l'expérience du foyer « Home of Hope » pour le projet de centre de consultation et de travail de sensibilisation qu'elle veut mener à Oradea. L'organisation ecclésiale de Braşov, avec laquelle l'EPER collabore également, soutient les victimes de violences domestiques depuis 2003.





Objectifs

Le projet vise à informer et sensibiliser la population, mais également la police, les hôpitaux et les centres sociaux du district de Bihor sur la question de la violence domestique. Un centre de consultation pour les victimes de violence domestique doit voir le jour ; les femmes y bénéficieront d'un soutien psychologique et juridique et pourront également être adressées à d'autres services. A long terme, la fondation Lampas compte ouvrir un foyer pour les victimes de violence domestique.

Bénéficiaires

Le travail de sensibilisation s'adresse tout particulièrement aux femmes et aux jeunes. Il s'agit notamment de sensibiliser les femmes à cette question dans le cadre de l'Eglise. Pour garantir l'efficacité des activités, il est tout aussi essentiel de créer un réseau regroupant des services publics (police, hôpitaux, services sociaux) et des organisations privées travaillant dans des domaines connexes.

Le centre de consultation prévoit d'offrir un soutien psychologique et juridique à 80 femmes victimes de violences domestiques.

Activités

Le projet informe la population et la sensibilise à la violence domestique au moyen de matériel d'information et d'un travail auprès des médias. Des événements sont organisés afin de s'adresser directement aux étudiants et aux membres d'organisations de femmes proches de l'Eglise.

Des rencontres régulières permettent de mettre en place un réseau d'organisations privées et de services publics. L'information n'est qu'un aspect du travail, l'autre étant de favoriser une collaboration adéquate.

Le centre de consultation offre un soutien individuel aux victimes de violence domestique. Celles-ci bénéficient d'une aide psychologique et juridique ; le cas échéant, elles sont adressées à d'autres services ou organisations.

Organisation partenaire

Fondation Lampas, organisation sociale de l'Eglise réformée du district de Bihor.

Avancement du projet

La mise en place du service de consultation pour victimes de violence domestique a commencé en 2014 et a bien avancé. En 2016, un soutien a pu être apporté à 60 femmes. Les consultations peuvent se faire aussi bien sous la forme d'un entretien téléphonique que d'un entretien personnel avec un suivi sur plusieurs mois. L'équipe de projet se mobilise fortement sur la sensibilisation de l'opinion publique. La violence domestique est thématiquée pendant les assemblées de l'organisation ecclésiastique de femmes, auxquelles assistent des centaines de femmes. Il arrive souvent que la permanence soit sollicitée par des victimes à la suite de ces assemblées. En décembre dernier, une campagne de prévention sur cette thématique a été menée en collaboration avec la police du district de Bihor. L'année passée, la collaboration avec la police, les services sociaux et les autorités de tutelle a nettement progressé. Cet aspect est important car il s'agit des premiers points de contact de nombreuses victimes. Ainsi, les personnes concernées ont pu être adressées au centre de consultation par ces institutions.

Pays, région

Roumanie, district de Bihor, Oradea

Budget 2018

CHF 32 000.–

N° de projet EPER : 942.396

Chargé de programmes

Matthias Herren

Contact

EPER (Entraide Protestante Suisse)
Département Communication
Chemin de Bérée 4A
Case postale 536
1001 Lausanne
Tél. +41 21 613 40 70
Fax +41 21 617 26 26
info@eper.ch
www.eper.ch
Dons : CCP 10-1390-5